

BELLE-DE-MAI

Les Quartiers libres s'exposent en détail

Une exposition dans la salle des Machines de la Friche retrace tout le projet.

Le projet n'est pas nouveau mais se retrouve, depuis vendredi soir, exposé à la salle des Machines de la Friche la Belle-de-Mai (3^e). Les Quartiers libres sont affichés sur les murs en long, en large et en travers dans un seul but : toucher un maximum de personnes, avec l'accent mis sur le détail. Pour rappel, la petite révolution du quartier verra le jour d'ici une dizaine d'années avec notamment 450 logements, un complexe scolaire et une forêt dans la caserne du Muy. Au total, il s'agit d'une réhabilitation de 140 hectares axée sur trois ambitions : "augmenter la capacité du quartier à intégrer les po-

"C'est un secteur test. Les enjeux de demain sont ici."

LAURE-AGNÈS CARADEC

pulations diverses, ouvrir et ancrer les grands équipements dans leur contexte immédiat et renforcer l'image de la Belle-de-Mai".

L'exposition, visible jusqu'au 26 février, s'ancre toujours dans la même démarche sur laquelle le projet a été bâti, celle de la concertation publique. La dernière a d'ailleurs eu lieu le 19 septembre dernier et permis aux habitants de s'exprimer. Possibilité que l'on retrouve aussi dans cette exhibition au travers d'un "mur des contributions" qui s'adresse directe-

ment aux riverains. "Dès demain, qu'aimeriez-vous pouvoir faire dans la cour et les bâtiments de la caserne du Muy?", "Que faire tout de suite pour améliorer les déplacements au sein du quartier?" ou encore "Qu'attendez-vous d'une école idéale?" Autant d'interrogations sur lesquelles ils pourront s'appuyer pour continuer d'affiner le cahier des charges des Quartiers libres. Hélène Jouve, responsable Projet urbain à la direction des grands projets de la Ville, va même plus loin et précise que "des balades urbaines sont organisées avec visite de lieux encore jamais ouverts au public - comme le jardin Levat - en présence d'un acteur de la Ville et de quelqu'un à la maîtrise d'œuvre" du côté de TVK-Güller Güller, les équipes d'architectes urbanistes sélectionnées. Afin d'agrémenter cette mise en avant du projet, deux séances-débat auront lieu les 31 janvier et 9 février. La première exposera ce qu'est un projet participatif, la seconde se concentrera sur la méthode, "pas à pas". Mais si la réhabilitation met tout le monde d'accord, beaucoup estiment que 2026, c'est encore trop loin. Notamment en ce qui concerne la desserte des transports en commun au sein du quartier, parfois jugée "quasi-inexistante". C'est Laure-Agnès Caradec, élue à l'urbanisme, qui prend le relais et assure que "nous allons travailler avec la Métropole à ce sujet car le projet en lui-même s'axe autour de la gare et a un but métropolitain". Et d'aller plus loin encore : "C'est un secteur test sur différents sujets. Les enjeux de demain sont ici". Une affirmation qui se vérifie



Laure-Agnès Caradec et Hélène Jouve étaient présentes pour répondre aux questions. / PHOTOS D.R.

auprès de jeunes couples présents lors du vernissage, à l'instar d'Amandine et Benjamin, 27 et 34 ans, qui ont décidé d'acheter leur premier bien à la Belle-de-Mai, "car on est artistes et on avait besoin d'espace. Mais c'est surtout le prix du foncier qui nous a convaincus". Un pari sur l'avenir qui peut rapporter mais qui se conjugue particulièrement bien avec "l'objectif de mixité sociale et positive" tant mis en avant par la municipalité.

Carine PALMI